



La Lettre de Saint Florent

SAINT LUC ET SON ÉVANGILE (II)

Septembre 2019

Adresses

Prieuré Saint-Florent
93, rue du Général De Gaulle
67280 URMATT
Tél. 09 60 40 01 77
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire
28, rue du Faubourg-de-Pierre
67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

Saint Luc
et son Évangile (II) p. 1
Des critiques
convergentes ? p. 3
Le calendrier du mois p. 4

N° 261

Dans leurs écrits, les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles laissent filtrer quelques données sur saint Luc et sur son Évangile. De saint Luc, ils affirment qu'il est cultivé, qu'il n'a pas côtoyé Jésus pendant sa vie publique, qu'il a fréquenté les apôtres plus tard et qu'il a accompagné saint Paul. De son Évangile, ils rapportent qu'il résulte d'une enquête préliminaire menée auprès des témoins oculaires, qu'il débute avec l'histoire de saint Jean-Baptiste et qu'il s'inspire de la prédication de saint Paul.

Confrontons maintenant ces témoignages de la tradition avec le texte du 3^e Évangile. Ce sera l'occasion de constater que celui-ci porte l'empreinte aussi bien de son auteur — saint Luc — que de ses premiers destinataires — les païens de langue grecque.

ÉCRIT PAR SAINT LUC

La lecture attentive du 3^e Évangile permet d'esquisser à grands traits le profil de son auteur :

- C'est un esprit cultivé :

La lettre du 3^e Évangile renvoie à un homme de culture dont le vocabulaire est riche (373 termes propres), le style littéraire et le phrasé classique. Pour s'en convaincre, il suffit d'analyser la préface qui ouvre le récit (Lc 1, 1-4). Comparé aux écrits historiques de son temps, le texte évangélique présente une étonnante similarité :

1) de structure : référence aux travaux antérieurs (« Après que plusieurs ont entrepris de composer une relation des choses dont on a parmi nous pleine conviction »), mention des sources (« conformément à ce que nous ont transmis ceux qui ont été dès le commencement, témoins oculaires et ministres de la parole »), définition du sujet (« j'ai résolu moi aussi, après m'être appliqué à connaître exactement toutes choses depuis l'origine, de t'en écrire le récit suivi, excellent Théophile »), énoncé de l'objectif (« afin que tu reconnais la certitude des enseignements que tu as reçus ») ;

2) de vocabulaire : puisque (επειδηπερ), récit (διηγησις), évènements (πραγματα), témoin oculaire (αυτοπησις) ;

3) de ressources rhétoriques : opposition entre le pluriel (« plusieurs ont entrepris de composer ») et le singulier (« j'ai résolu d'écrire »), contraste entre le passé des témoins (« ceux qui ont été dès le commencement ») et le présent du lecteur (« afin que tu recon-

naïsses la certitude des enseignements que tu as reçus », mise en avant du caractère exhaustif de l'enquête (« après m'être appliqué à connaître *exactement toutes choses* depuis l'origine »).

- Il est fin psychologue :

L'auteur du 3^e Évangile est un psychologue averti qui discerne dans la vie et indique au fil du récit les mouvements secrets du cœur : la joie (1, 58 ; 10, 17.21 ; 19, 6.37 ; 22, 5 ; 23, 8 ; 24, 41), la crainte (1, 12.65 ; 2, 9 ; 5, 26 ; 7, 16 ; 8, 25.37 ; 20, 19 ; 22, 2), le ravissement (2, 47 ; 8, 56 ; 13, 17 ; 19, 48), l'attention (4, 20), la colère (4, 28), l'effroi (5, 9 ; 24, 37), la frayeur (8, 35 ; 9, 34), la stupeur (4, 36 ; 5, 26 ; 24, 37), la démence (6, 11), l'amour (7, 2), la compassion (7, 13), l'admiration (2, 18.33 ; 9, 44 ; 11, 14 ; 20, 26 ; 24, 12), l'étonnement (1, 63 ; 4, 32 ; 8, 25 ; 11, 38 ; 24, 41), l'indignation (13, 14), la confusion (13, 17), l'empressement (14, 7), la tristesse (18, 23.24 ; 19, 41 ; 22, 45 ; 24, 17), le mépris (18, 9 ; 23, 11), l'anxiété (24, 4).

- Il est familier de la médecine :

L'auteur du 3^e Évangile est précis dans la description des maladies et l'usage des termes médicaux : la belle-mère de Simon est atteinte « d'une *forte* fièvre » (4, 38), la femme souffre « d'un flux de sang » depuis douze ans déjà (8, 44), l'homme qui se présente devant Jésus est « hydropique » (14, 2).

L'auteur du 3^e Évangile est aussi le seul évangéliste à mentionner le proverbe fameux : « *Médecin, soigne-toi toi-même !* » (4, 23).

- Il est proche de saint Paul

Certaines ressemblances entre le 3^e Évangile et les épîtres pauliniennes suggèrent que leurs auteurs respectifs ont une certaine affinité. L'Apôtre rapporte, par exemple, une parole de Jésus qu'on ne trouve que dans le 3^e Évangile : « *L'ouvrier mérite son salaire* » (Lc 10, 7 // 1 Tim 5, 18).

Le 3^e Évangile offre également un récit de l'institution de l'Eucharistie assez similaire à celui de saint Paul (Lc 22, 17-20 // 1 Cor 11, 23-25), mais qui s'éloigne du récit qu'on peut lire dans les deux premiers Évangiles (Mt 26, 26-29 ; Mc 14, 22-25) :

- pour la consécration du pain, les premiers s'épanchent (« *Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi* ») alors que les autres restent laconiques (« *Prenez, [mangez], ceci est mon corps* »).

- pour la consécration du vin, les premiers restent vagues (« *Ceci est mon sang de l'alliance* ») alors que les autres sont précis (« *Cette coupe [est] la nouvelle alliance dans mon sang* »).

DESTINÉ AUX PAÏENS PARLANT GREC

A première vue, il semble inutile de s'interroger sur les destinataires de l'Évangile, puisque l'auteur s'adresse dès la préface à l'« excellent Théophile » auquel il entend faire « le récit de toutes choses depuis l'origine ». Que Théophile soit un personnage réel, rien ne le prouve ni ne l'exclut. L'étymologie du mot —« celui qui est ami de Dieu »— suggère que tous les amis de Dieu sont implicitement visés par l'écrit.

Plusieurs indices concordants indiquent cependant que les païens de langue grecque sont les premiers destinataires du 3^e Évangile :

- L'explication du contexte juif :

Le 3^e Évangile signale que la fête des azymes s'appelle la Pâques (22, 1), rappelle que Capharnaüm et Nazareth se trouvent en Galilée (1, 26 ; 4, 31), souligne qu'Arimateïe est une ville juive (23, 51), situe Gadara en face de la Galilée (8, 26), estime la distance entre Émmaüs et Jérusalem (24, 13).

- L'insistance sur le salut offert à tous :

Alors que saint Matthieu fait remonter la généalogie du Christ jusqu'à Abraham (1, 1-17), saint Luc pousse jusqu'à Adam (3, 23-38). Le Sauveur ne s'adresse pas seulement aux juifs — dont Abraham est le père — mais à toute la descendance d'Adam.

Les actes et les paroles de Jésus soulignent que tous les hommes sont appelés au salut. Jésus rappelle que Naaman *le syrien* a été purifié de la lèpre dès l'Ancien Testament (4, 27). Il loue un centurion *romain* pour sa foi (7, 2-10) et un *samaritain* pour sa gratitude (17, 12-19). Il donne un *samaritain* comme modèle de charité (10, 30-37).

- La délicatesse envers les païens :

Saint Luc omet des formules blessantes pour des païens que saint Matthieu rapporte sans retenue : « *N'allez point vers les Gentils, [...] allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.* » (10, 5-6) ; « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* » (5, 24).

Quant à la question reproduite par saint Matthieu « *Les païens même n'en font-ils pas autant ?* » (5, 47), elle devient chez saint Luc : « *Les pécheurs en font autant* » (Lc 6, 33).

Enfin, seul le 3^e Évangile rapporte les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et de l'enfant prodigue (15, 4-32), la conversion de Zachée (19, 1-10) et celle du bon larron (23, 24).

DES CRITIQUES CONVERGENTES ?

Le pontificat de François a changé la donne dans l'Église. Auparavant, depuis Vatican II, les papes étaient critiqués sur deux fronts. Les progressistes dénonçaient le conservatisme romain sur les sujets touchant la morale et l'ecclésiologie, tandis que les groupes traditionalistes attaquaient la réforme liturgique, la liberté religieuse, la collégialité et l'œcuménisme.

Aujourd'hui, l'opposition progressiste n'a plus trop de raison d'être, car les idées qu'elle promeut sont défendues au sein même de la Curie. En revanche, la critique conservatrice ne cesse de s'amplifier. Celle-ci présente des points communs et des différences avec la voix de la Fraternité Saint-Pie X.

Des voix critiques de plus en plus nombreuses

Les critiques les plus fortes aujourd'hui émanent des cercles conservateurs qui demeurent très attachés au magistère de Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI.

Préfet de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le cardinal Robert Sarah dénonce avec force la crise de la foi qui touche l'Église, en veillant à ne jamais mettre en cause le pape.

Les cardinaux éloignés de la Curie sont plus libres pour critiquer les actes du pape. Le 19 septembre 2106, quatre cardinaux, parmi lesquels Raymond Burke, ont exprimé leurs « doutes » sur le chapitre huit d'*Amoris laetitia* relatif à la pastorale des divorcés-remariés. Le 8 février 2019, l'ancien Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Ludwig Müller, a diffusé un « Manifeste pour la foi » en réponse à la confusion qui se répand dans l'Église. Après avoir critiqué le projet de réforme de la Curie, le cardinal a dénoncé aussi le document de travail relatif au synode sur l'Amazonie. Le jugement du cardinal Walter Brandmüller sur ce texte est encore plus sévère.

D'autres ecclésiastiques ont fait entendre leur voix dans un sens très négatif. Ainsi, dans une lettre publiée le 26 août 2018, l'ancien nonce à Washington, Mgr Carlo Maria Vigano, a mis en cause directement le pape et de nombreux prélats qui selon ses dires auraient couvert honteusement des scandales.

Enfin, des intellectuels catholiques désorientés par certains actes du pape ont adressé au successeur de Pierre une *Correctio filialis* (11 août 2017), tandis que d'autres ont rédigé une *Lettre ouverte aux évêques de l'Église catholique* (29 avril 2019). S'ils dénoncent les faiblesses du magistère actuel, ces textes réaffirment des vérités occultées en matière dogmatique et morale.

Des points communs indéniables

Ces déclarations montrent que la Fraternité Saint-Pie X n'a plus le monopole de la critique conservatrice dans l'Église. Par certains aspects, ces textes rejoignent les positions des héritiers de Mgr Lefebvre.

Ces critiques touchent les thèmes bien connus qui alimentent le débat doctrinal entre les autorités romaines et la Fraternité Saint-Pie X depuis plusieurs décennies : le lien entre foi et liturgie, les relations avec le monde

non catholique, la place de la tradition dans l'Église, le rapport entre doctrine et pastorale.

De plus, à l'instar de la Fraternité Saint-Pie X, les auteurs de ces critiques restent dans un cadre catholique. Ils reconnaissent l'autorité du pape, vicaire du Christ et pasteur suprême de l'Église. Simplement, ils rappellent que la parole du pontife romain est liée par les énoncés de la Révélation et du magistère de l'Église.

Enfin, références à l'appui, ces critiques mettent en lumière des incohérences doctrinales. Ils déplorent qu'un pape annule ou occulte des enseignements donnés par ses prédécesseurs. Plus précisément, ils pointent du doigt des rapprochements contestables, des équivoques et des omissions.

Mais aussi des différences

Malgré tout, la critique des cercles conservateurs et celle de la Fraternité Saint-Pie X se situent sur des lignes quelque peu différentes.

Parmi les déclarations négatives sur le pontificat actuel, beaucoup tirent leur force de la personnalité de leurs auteurs qui ont exercé des responsabilités et des charges importantes dans l'Église. Cependant ces textes ont une portée limitée, car ils sont des écrits personnels qui restent cantonnés à un débat de nature théologique. À l'inverse, la critique de la Fraternité Saint-Pie X a une autorité institutionnelle assez faible, car elle provient d'une société qui se situe d'un point de vue canonique aux marges de l'Église catholique. Néanmoins, elle fait impression, car elle émane d'une œuvre reconnue dans le monde, qui depuis les années soixante-dix joint à sa critique un catholicisme pratique de conviction autour duquel se retrouvent prêtres, religieux et familles.

Sur le fond, ces nouvelles critiques déplorent que François s'éloigne du magistère de Benoît XVI, Jean-Paul II et Paul VI, voire du concile Vatican II. De leur côté, les clercs de la Fraternité Saint-Pie X montrent que les équivoques actuelles sont déjà en germe dans ces textes. Pour les uns, le point de rupture se situe avant tout entre Benoît XVI et François ; pour les seconds, il réside davantage dans les orientations de Vatican II qui ont mis en branle un processus d'adaptation au monde dont les conséquences ultimes se font sentir aujourd'hui. Dès lors, plutôt que de cibler uniquement le pontificat de François, la Fraternité Saint-Pie X considère les actes successifs qui ont conduit l'Église à la situation actuelle.

Longtemps il a été dit et répété que nul catholique ne pouvait décentement critiquer le souverain pontife. Aujourd'hui, les ecclésiastiques éminents qui mettent en cause, sévèrement ou sur un ton feutré, les propos et les actes du pape ne manquent plus. Dès lors la Fraternité Saint-Pie X est moins isolée dans l'Église qu'autrefois, lorsqu'elle exprime doutes et réserves à l'égard de certains textes romains. Cependant sa voix conserve une singularité qui porte la marque de l'expérience acquise au milieu des tempêtes.

Abbé Pierre-Marie BERTHE

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE SEPTEMBRE 2019		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
10h15	09h30	Di 01	12 ^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	08h30	07h45/09h45
		Lu 02	Bx François-Urbain Salin de Niart, M., mémoire	08h00	
		Ma 03	SAINT PIE X, PAPE ET CONFESSEUR	08h00	
		Me 04	De la férie	08h00	
		Je 05	St Laurent Justinien, E. & C.	08h00	
		Ve 06	De la férie	11h00	
		Sa 07	De la Ste Vierge au samedi	11h00	
10h15	09h30	Di 08	SAINT PIE X, PAPE ET CONFESSEUR, mém.	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 09	De la férie, mémoire	11h00	
07h15		Ma 10	St Nicolas de Tolentino, C.	08h00	
18h15	17h45	Me 11	De la férie, mémoire	08h00	
07h15		Je 12	St Nom de Marie	08h00	
18h15	17h45	Ve 13	STS MATERNE, EUCHÈRE ET VALÈRE, E.	11h00	
11h00	10h30	Sa 14	EXALTATION DE LA SAINTE CROIX	11h00	
10h15	09h30	Di 15	14 ^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	08h30	07h45/09h45
		Lu 16	St Corneille P. et St Cyprien E. & M., mémoire	11h00	
		Ma 17	De la férie, mémoire	07h30	
		Me 18	QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE, mémoire	07h30	
		Je 19	St Maurice et ses compagnons, M., mémoire.	07h30	
		Ve 20	QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE, mémoire	18h15	
		Sa 21	SAINT MATTHIEU APÔTRE, mémoire	11h00	
10h15	09h30	Di 22	15 ^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 23	St Lin, P. & M., mémoire	08h00	
07h15		Ma 24	De la férie, mémoire	07h30	
18h15	17h45	Me 25	De la férie	07h30	
07h15		Je 26	Ste Eugénie, V., mémoire	07h30	
18h15	17h45	Ve 27	Sts Côme et Damien, M.	11h00	
11h00	10h30	Sa 28	St Wenceslas, Du. & M.	11h00	
10h15	09h30	Di 29	SAINT MICHEL ARCHANGE, mémoire	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 30	St Jérôme, C. & D.	08h00	

Dates à retenir :

- Pèlerinage de Domrémy : dimanche 29 septembre
- Pique-nique de rentrée : dimanche 6 octobre à 12h30 au Prieuré Saint-Florent d'Urmatt

Carnet paroissial :

- Mlle Geneviève Marchal, décédée le 7 mai à Schirmeck
- Anne-Bernadette Muller et Benoît-Marie Le Camus se sont unis par les liens du mariage le 3 août à Soultz-sous-Forêt
- Mme Clémence Muller, décédée le 9 août à Grendelbruch, enterrée le 14 août à Grendelbruch

Activités à Strasbourg :

- Chorale : le dimanche à 9h30
- Chorale polyphonique : se renseigner
- Catéchisme : mercredis 11, 18 et 25 septembre à 15h30
- Vêpres et Salut : dimanche 8 septembre à 17h15
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 22 septembre
- Cercle St-Pie X : lundi 30 septembre à 19h30

Activités dans la vallée de la Bruche :

- Croisade Eucharistique : dimanche 1^{er} septembre à 9h45
- Vêpres et Salut : dimanche 1^{er} et 29 septembre à 16h45
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 22 septembre